



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°14

8 avril 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2

**LE FESTIVAL DES FOLIES FRANCO-FUN 2026
PROMET DE CÉLÉBRER LA FRANCOPHONIE EN GRAND !**

Photo : Archives



15

**RICHELIEU LÉO HONORÉ ET
UNE INVITÉE DE MARQUE AU
SOUPER DE LA FRANCOPHONIE**

Photo : Mehdi Mehenni



16

**LES OUAOUARONS, UNE
TROUPE-MAISON QUI FAIT
BOUGER LE CLUB 50**

Photo : Lise Dugas

DANS NOS ÉCOLES



«SOUS LE BAOBAB
AFRICAIN» À L'ÉSC
ALGONQUIN

11



QUAND L'ART
RASSEMBLE À L'ÉCOLE
ST-JOSEPH

12



UN INVITÉ DE MARQUE
À L'ÉCOLE NOTRE
DAME DU ROSAIRE

13

TÉMISKAMING

Festival des Folies Franco-Fun 2026 : célébrer la culture et la langue en communauté !

MARC DUMONT

Organisé par une équipe composée entièrement de bénévoles de l'ACFO Témiskaming, le Festival des Folies Franco-Fun promet du 22 au 27 avril un esprit festif et de beaux moments à vivre en communauté, autant pour les enfants que pour les adultes de la population francophone du sud du Témiskaming.

Le Festival des Folies Franco-Fun, édition 2026, sera un peu plus petit que celui de 2025. «Pour l'édition de l'an dernier, l'ACFO Témiskaming avait reçu une subvention post-pandémique pour la relance des activités communautaires», explique Lise Turgeon, membre du conseil d'administration de l'ACFO.

Il n'en fallait pas plus pour que l'équipe des bénévoles organise des activités remplies d'esprit d'équipe, de collaboration et surtout de plaisir pour les élèves et les adultes francophones de la région. «C'est le fun d'avoir des bénévoles engagés et si bien branchés sur la communauté», explique Véronique Lemieux, responsable du comité organisateur du festival et membre du conseil d'administration de l'ACFO Témiskaming.

Une des organisatrices, Nadine, exprime son engagement ainsi : «Québécoise d'origine, je ne réalisais pas, à l'époque, toute la richesse qu'une langue comporte. Elle est pleine d'histoire, de fierté, d'accents et de sons riches, variés et agréables à écouter. Ce n'est qu'une fois que j'ai traversé du côté franco-ontarien que j'ai réalisé à quel point il est important de la célébrer. Le FFFF me permet non seulement de le faire, mais en plus, de transmettre ma fierté aux générations qui suivent».

L'animation pour les jeunes

Dans son message aux écoles de la région, la présidente de l'ACFO



Festival des Folies Franco-Fun 2025. Photo : Archives

avait indiqué que «c'est l'équipe de l'ACFO qui s'occupe de tout, vous n'avez qu'à prévoir de libérer les élèves». Tous les élèves de la maternelle à la 12^e année du secondaire auront des activités d'animation durant le mercredi 22 ou le jeudi 23 avril.

La «Folie Furieuse» dans diverses écoles pour les élèves de la maternelle à la 8^e année sera une activité inter-niveaux où les

élèves seront répartis en grandes équipes mixtes pour une série de six épreuves ludiques favorisant la compétition amicale et l'esprit d'équipe. Ce sont des élèves du secondaire et des bénévoles qui participeront à l'animation.

Pour les élèves de la 9^e et 10^e année à l'École secondaire catholique Sainte-Marie, il y aura le «Rallye de Frankie». C'est un rallye dynamique à travers l'école qui propose des défis variés, des énigmes et des jeux de mots. Les élèves se déplacent d'une station à l'autre, en faisant appel à leur esprit d'équipe, leur logique et leur créativité.

S'agissant des 11^e et 12^e année, l'activité aura lieu au centre-ville de New Liskeard. La «Chasse Franco-Extrême» est du type «Amazing Race» qui amènera les élèves à visiter 11 entreprises et organismes francophones où ils auront à répondre aux quiz se rapportant aux lieux visités.

Journée 55 ans et +

Le jeudi 23 avril, c'est la journée pour les personnes de 55 ans et + avec le thème : «Spring! C'est le printemps...» Parmi les activités, il y aura des jeux, le bingo et le toujours très attendu rallye de Denise Joyal. Le Centre de santé communautaire du Témiskaming s'occupe du dîner au coût de

10\$. Les organisatrices ont porté le nombre de billets mis en vente à 135, en raison de la popularité croissante de l'événement. «On veut des gens avec le sourire, qui ont du plaisir. Ce sont les mêmes personnes qui viennent année après année, par leurs interactions, on voit que c'est une sortie spéciale pour eux», dit Ghislain Lambert, un bénévole de longue date du festival.

Samedi en famille

«Cette journée est très importante parce que c'est la seule activité qui rejoint toute la famille : les grands-parents, les parents et les enfants», dit Annie Joyal du comité organisateur. Une vingtaine de partenaires pour cette journée offriront des occasions de jouer, de danser ou de relever des défis. «C'est une belle occasion pour les nouveaux arrivants et les autres de rencontrer les organismes qui nous desservent et de célébrer notre fierté francophone», ajoute Annie Joyal. Parmi ces partenaires, il y aura, entre autres, le Collège Boréal, The Témiskaming Foundation, Impact ON, la Ville de Témiskaming Shores, Desjardins, le Camp Jeunesse en marche, les Scouts, une séance de signature et de lecture de poèmes de Maxime Gravel et Anne-Denise Mejaki...



C'est le fun d'avoir des bénévoles engagés et si bien branchés sur la communauté».

Véronique Lemieux

Brunch du Festival

Comme à chaque Festival des Folies Franco-Fun, les membres du Club Richelieu offrent un brunch au sous-sol de la Paroisse Sainte-Croix de Haileybury, le dimanche 26 avril à 11h, au coût de 15\$ le billet pour les adultes et de 8\$ pour les enfants. Un beau moment de rassemblement au cœur du festival et autour d'un savoureux repas.

Franco-Ciné

Le dernier événement du Festival est la présentation du film *Les Furies*, une comédie mettant en vedette une équipe de femmes québécoises qui pratiquent le roller derby. Une détente à ne pas manquer. Le film est présenté le lundi 27 avril, à 19h, au cinéma Empire, à New Liskeard, au coût de 10\$.



Véronique Lemieux, responsable de l'organisation du festival.
Photo : Marc Dumont



Les membres des joutes de quilles habillés en vert pour la St-Patrick. Photos : Courtoisie

VALLÉE EST

On s'affaire au Rendez-vous de Vallée Est !

LISE DUGAS Le Rendez-vous de Vallée Est réussit à garder ses membres, et des personnes du public, en forme avec l'activité récente de la danse du 28 mars dernier qui s'est déroulée entre 19 h et 23 h. La musique était fournie par M. Jacques Savoie, le DJ de la soirée où près d'une centaine de personnes se sont réunies pour s'amuser.

Les intempéries connues il y a trois semaines passées ont eu pour cause le report du dîner St Patrick du 16 au 23 mars. Tous les billets vendus ont été honorés et tous ont apprécié le ragoût irlandais qui a été servi pour l'occasion. Les joueurs de quilles en ont profité lors de leurs joutes, la même semaine que le dîner, pour se vêtir tous de différents tons de vert.

Le dîner amical mensuel se tiendra le 16 avril à midi au coût de 10 \$/personne. Des musiciens amateurs fourniront la musique. Au menu : soupe maison avec sandwiches et dessert. Le thé et le café sont inclus.

Un repas chaud sera servi pour le dîner communautaire les 13, 20 et 27 avril au coût de 15 \$/personne. Au menu : le 13, pain de viande avec tomates séchées au soleil, purée de pommes de terre, légumes et dessert; le 20 : des roulés César au poulet «wraps», salade de pommes de terre, soupe et dessert; le 27, hamburger chaud, purée de pommes de terre, avec soupe, légumes et dessert. Le thé et le café sont inclus. Des musiciens amateurs fourniront la musique également pour les 13 et 27 avril.

Les billets sont déjà en vente pour la danse du 18 avril de 19 h à 23 h au coût de 10 \$/personne.

La musique sera fournie par le groupe Backyard Country.

Le 20 avril à 10 h 30, Mme Julie DeSimone fera une présentation au sujet du soin des pieds et des chevilles. La présentation est gratuite pour les membres.

Le thé bazar, bien connu dans la région, est de retour! Il aura lieu le 26 avril de midi à 15 h avec une vente de pâtisseries, des tirages et une table à un sou. Tous sont les bienvenus. Le coût d'entrée est de 5 \$ pour les adultes et 2 \$ pour les enfants.

Le prochain voyage que le club planifie aura lieu du 8 au 11 mai pour coïncider avec le Festival des tulipes à Ottawa. Seulement quelques places sont encore disponibles pour ce voyage. Pour plus de renseignements au sujet du voyage, vous pouvez communiquer avec les organisatrices : Mme Joyce Choquet, au 705.698.7973, Mme Arlette Dault, au 249.360.3946 ou 705.593.2956 ainsi que Mme Ann Savoie, au 705.561.8121.

Toutes les activités ont lieu au 26, boulevard Côté, à Hanmer, à moins d'avis contraire. Pour en savoir davantage sur les différentes activités à venir et/ou pour vous procurer des billets, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.969.8649 ou par courriel au : centre@vianet.ca .



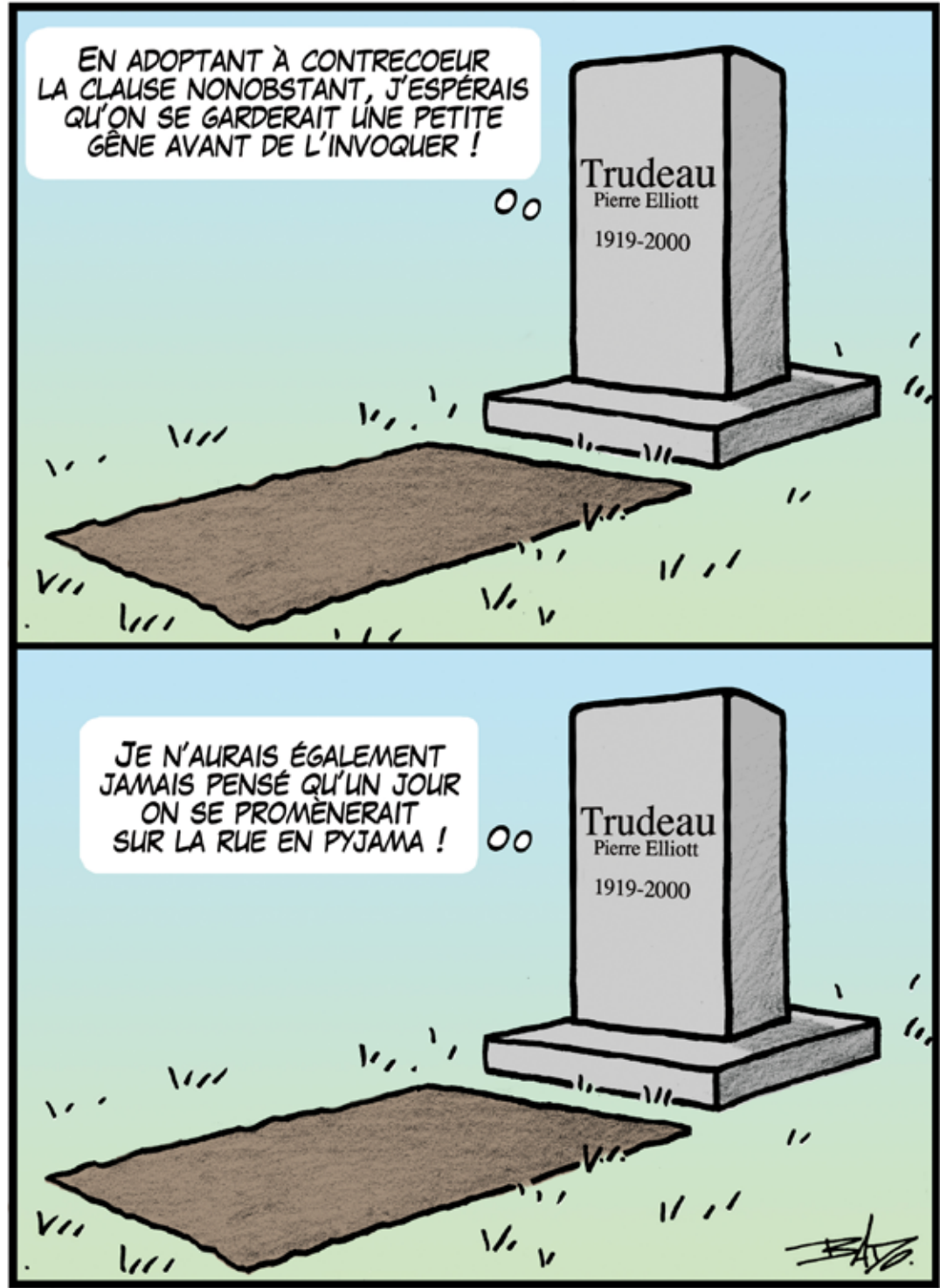
La soirée dansante du 28 mars.



Jacques Savoie, le DJ de la soirée.



Le souper de la St-Patrick.



CHRONIQUE

De l’Ukraine au Canada, la tradition de la pysanka

CLÉMENTE TESSIER | AS DE L'INFO

À Pâques, tu manges peut-être du chocolat ou tu fais une chasse aux œufs. En Ukraine, il y a une tradition bien spéciale : le *pysanka*! Ce sont des œufs décorés... qui racontent une histoire. J’ai parlé avec Vira Kostenko Schitterer, une Ukrainienne qui vit aujourd’hui au Canada et qui anime des ateliers pour apprendre aux gens à créer ces œufs uniques.

Vira vient d’une ville en Ukraine qui s’appelle Zaporijjia. Elle a déménagé au Canada et vit à Moncton, au Nouveau-Brunswick, depuis 2019.

Ça va te surprendre, mais ce n’est pas en Ukraine qu’elle a appris à faire ces magnifiques œufs multicolores. «Je viens d’une région où, pendant l’époque soviétique, on parlait surtout russe et où certaines coutumes ukrainiennes étaient défendues», raconte-t-elle.

Elle explique même que certains enfants pouvaient être punis s’ils arrivaient à l’école avec de la teinture de *pysanka* sur les doigts.

C’est finalement au Canada que Vira découvre le *pysanka*. «J’ai appris en participant à un atelier organisé par la communauté ukrainienne de Moncton. J’ai tout de suite été interpellée par cet art», se souvient-elle.

La tradition des *pysankas* est très ancienne et elle est liée à Pâques. «Pour les Ukrainiens, l’œuf est un symbole de vie et de continuité», précise Vira.

Pysanka provient du mot «*pysaty*», qui signifie «écrire» en ukrainien. «On dit qu’on écrit le *pysanka*, puisque chaque motif et chaque couleur a une signification», explique Vira.

Par exemple, on utilise le rouge pour représenter l’amour, ou le noir pour la richesse de la terre et la fertilité. Les formes, elles, peuvent être géométriques, comme des lignes et des triangles, ou inspirées de la nature, comme des fleurs, des feuilles ou des animaux. Selon les régions et les familles, ces significations peuvent varier.

Mais comment on fait ça, un *pysanka*? D’abord, il faut être patient! On utilise souvent un vrai œuf qu’on vide en faisant deux petits trous aux extrémités, puis en soufflant doucement pour enlever l’intérieur.



Photo : Lubap – CC BY-SA 4.0

Ensuite, on le laisse sécher. Lorsque c’est fait, on peut commencer à le décorer!

Il faut plonger l’œuf dans différentes couleurs, une à la fois. On commence par les plus claires, comme le jaune. Entre chaque couleur, on trace des motifs sur la coquille avec de la cire chaude.

Chaque fois qu’on met de la cire, on «cache» une couleur pour qu’elle reste visible à la fin. Ensuite, on plonge l’œuf dans une couleur plus foncée, comme le rouge, on remet de la cire, et on répète ces étapes plusieurs fois. À la fin, l’œuf est presque entièrement recouvert de cire! Quand on fait fondre la cire, toutes les couleurs apparaissent d’un coup... comme par magie!

Pour Vira, fabriquer un *pysanka* est plus qu’une activité créative. «C’est un moment culturel et amusant, mais aujourd’hui, ça a beaucoup d’importance. Avec la guerre et la tentative de la Russie d’effacer la culture ukrainienne, c’est crucial pour nous, à l’étranger, de la partager et de la pratiquer», explique-t-elle.

Et toi, si tu devais faire un *pysanka*, quels motifs aimerais-tu dessiner?

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s’y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd’hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu’à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu’ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D’OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l’auteur est identifié.

• L’heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Nos annonceurs ont jusqu’au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l’annonce qui contient l’erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d’auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Fondation Donatien

FRÉMONT

Canada

Ontario

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Directrice administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Lise Dugas

Guilaine Tchadieu

Donald Dennie

• Venant

Nshimyumurwa

• Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 825 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.

LE VOYAGEUR

journal

Lavoix

du Nord

levoyageur.ca



La Bibliothèque du Parlement a suivi le chemin tracé par la Cour suprême et a retiré l'accès public à des documents qui n'ont pas été traduits par le Sénat. Photo : Courtoisie Bibliothèque du Parlement

CANADA

Retirer plutôt que traduire : le choix controversé de la Bibliothèque du Parlement

JULIEN CAYOUILLE | **franco presse**

Afin de se conformer à la Loi sur les langues officielles, la Bibliothèque du Parlement a décidé de retirer des documents disponibles uniquement en anglais de son portail Web, plutôt que de les traduire. Après la Cour suprême, il s'agit de la deuxième institution fédérale à prendre ce type de décision.

En explorant comment les francophones de l'Ontario nommés au Sénat ont défendu les intérêts de la francophonie de cette province, le chercheur en histoire politique canadienne, Yves Y. Pelletier, a réalisé que les comptes-rendus des débats du Sénat entre 1874 et 1896 n'existaient qu'en anglais.

«Ça devient impossible aujourd'hui pour les historiens de tracer la pensée, les réflexions dans la langue de communication de ces sénateurs», note-t-il en entrevue avec Francopresse.

Le sténographe embauché par le Sénat en 1874 a seulement transcrit les débats en anglais. Cette façon de faire ne respectait pas la Loi constitutionnelle de 1867, qui exige que les archives et les procès-verbaux soient en anglais et en français.

Yves Y. Pelletier a déposé une plainte au Commissariat aux langues officielles (CLO), qui s'est ensuite tourné vers la Bibliothèque du Parlement, puisqu'elle héberge les documents historiques sur son site Web.

La Bibliothèque renvoie la balle au Sénat

Le chercheur a publié le rapport d'enquête dans un article qu'il a coécrit avec deux professeurs de l'Université d'Ottawa pour *La Conversation*.

«L'acte de publier ces transcriptions en ligne pour les rendre disponibles au public est considéré comme une communication au public et est ainsi assujéti aux articles 22 et 27 de la Loi [sur les langues officielles]», peut-on lire. Autrement dit, la Bibliothèque doit publier les documents en anglais et en français.

Pour se conformer à la Loi, la Bibliothèque a choisi de retirer les documents unilingues de son site Web. Il est possible d'y avoir accès en faisant une demande.

«Il est important de rappeler que la Bibliothèque agit comme

dépositaire du patrimoine documentaire parlementaire, et non comme organisme responsable de la création ou de la publication des débats», précise l'institution par courriel.

La décision de traduire ou non les débats revient au Sénat. Ce dernier n'avait pas répondu à notre question à propos de leur intention avant l'heure de tombée pour la publication de cet article.

Yves Y. Pelletier a déposé une nouvelle plainte afin que le CLO étudie la question, cette fois sous l'angle de l'article 5 de la LLO. Elle impose le bilinguisme aux activités du Sénat et du Parlement. «J'ai hâte de savoir ce que cette enquête va démontrer.»

Deux retraits

Pour la deuxième fois en deux ans, une institution fédérale a décidé de retirer des documents historiques publiés uniquement en anglais pour se conformer à la Loi sur les langues officielles (LLO), à la suite d'une enquête du Commissariat.

La Cour suprême du Canada a utilisé la même approche et a refusé de traduire 6000 jugements unilingues rédigés avant 1970. Pour justifier ce refus, elle invoque entre autres le cout que cela représenterait.

La Bibliothèque du Parlement souligne aussi «avoir discuté de la question avec le Sénat». «[La Bibliothèque] a précisé que sa mise en œuvre serait très coûteuse et prendrait au-delà de 20 ans», est-il écrit dans le rapport d'enquête.

L'argument financier a été réfuté par la Cour suprême elle-même dans des jugements pour l'éducation dans la langue de la minorité ou d'accès à la justice. Invoquer cette justification revient à dire «qu'il y a des choses que la majorité a le droit d'avoir, mais que la minorité ne peut pas», estime le professeur

indique la troisième coautrice, la professeure associée à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, Anne Levesque. «C'est vrai que parfois c'est pertinent, mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut absolument rien faire.»

Elle donne l'exemple de la Cour suprême qui a mis en place un projet pour traduire 24 jugements jugés plus importants.

Droits collectifs Québec a déposé une poursuite en Cour fédérale à propos des jugements non traduits de la Cour suprême. Est-ce qu'un jugement dans cette cause pourrait affecter la décision de la Bibliothèque? «Chaque cause doit être décidée sur la base de ses faits et les normes qui s'appliquent à chaque institution, mais l'analogie se tient», répond François Larocque.

Nivèlement par le bas

Pour Anne Levesque, le fait qu'un historien se soit intéressé à cette documentation suffit à justifier le besoin de les traduire : «C'est une question de démocratie et de transparence.»

Les spécialistes en droits de l'égalité dénoncent ce type d'action, qu'ils qualifient de «nivèlement par le bas», explique

Anne Levesque dans l'article. Au lieu de chercher l'égalité, on retire le droit à tout le monde. «La réaction de priver même la majorité d'un service, ça n'a rien à voir avec la protection de la minorité», précise-t-elle en entrevue.

«De carrément retirer le service, c'est l'équivalent de détruire un édifice qui est inaccessible [aux personnes handicapées]», illustre-t-elle.

Même si ces deux retraits semblent des premières pour la question de l'égalité des langues, Anne Levesque a déjà vu des menaces similaires dans d'autres domaines.

«Par exemple, j'ai travaillé sur une plainte pour les services pour les Premières Nations et le gouvernement disait : "Nous, on offre ce service et si on reçoit des plaintes, on va arrêter de financer ces services-là et les provinces vont le faire." Et le Tribunal de droit de la personne, la Cour fédérale et la Cour d'appel fédérale ont dit : "Non, vous avez une obligation d'offrir un service égal."»

«J'aimerais que les tribunaux dénoncent cette pratique de retirer des services [pour l'égalité des langues] quand quelqu'un se plaint», dit-elle.



Programme d'appui au logement pour anciens combattants et anciennes combattantes



Vous avez déjà servi dans les Forces armées canadiennes ou à la GRC et vous avez besoin d'appui au logement?



Appelez le 705-675-6422 poste 3 pour accéder à nos services, ou visitez santesudbury.ca/anciens-combattants.



Votre voix du Nord de l'Ontario à Ottawa!

MON BUREAU EST À VOTRE SERVICE!



 **JIM BÉLANGER**

**DÉPUTÉ | SUDBURY-EST—
MANITOULIN—NICKEL BELT**

3049, autoroute 69 Nord | jim.belanger@parl.gc.ca
Val Caron, Ontario P3N 1R8 | (705) 897-0488

TÉMISKAMING

Un comptoir de mets faits maison qui reflète la passion d'une femme pour l'art culinaire

MARC
DUMONT

Viviane Chartrand, entrepreneure francophone à New Liskeard, est aussi reconnue pour son engagement communautaire et son extraordinaire talent culinaire qu'elle n'hésite pas à partager.

À la retraite, Viviane Chartrand reprend du service et ouvre un comptoir de mets faits maison. «J'aime à bouger», dit-elle. «Beaucoup de personnes âgées veulent pouvoir se procurer de la bonne nourriture.» En effet, Viviane Chartrand n'utilise que des viandes maigres d'excellente qualité, une variété impressionnante de produits alimentaires et un éventail infini d'épices.

Pour Viviane Chartrand, faire à manger, c'est du sérieux! Tout est fait avec le souci de produire des mets savoureux préparés avec soin. Rencontrez Viviane Chartrand prêt de ses fours et elle vous enchantera avec toutes les étapes de confection d'un mets avec le choix des produits, leur préparation soignée, juste la bonne pincée de la bonne épice, la cuisson parfaite et la présentation soigneusement décorée. «Personne d'autre fait ça», dit notre cuisinière.

Elle se donne toutes ces peines parce qu'elle veut que ce soit bon et parce que manger avec les autres est une source de joie. Plusieurs mets sont faits dans la plus pure tradition canadienne-française de nos mères. D'autres sont inspirés par le talent culinaire transmis par sa grand-mère. D'ailleurs, Viviane partage son trésor culinaire dans un livre à paraître avec 1659 recettes!

Cela fait deux ans et demi que Viviane Chartrand a ouvert son comptoir alimentaire à New Liskeard : Viv's Kitchen. Mais qui est cette grande dame qui fait consensus dans la région pour ses talents culinaires, sa joie communicative et son sens des affaires? Pour comprendre Viviane Chartrand, il faut remonter à sa grand-mère.

Cette ancêtre, arrivée au Canada vers la fin des 1800, était une juive qui a quitté l'Allemagne en passant par la Pologne, d'où elle avait pris le bateau. Arrivée au Canada, sa grand-mère s'était rendue à Cobalt et mariée Fernand Pilon, un mineur. Ce dernier meurt dans un accident de mine. Seule avec six enfants, Grand-mère propose aux propriétaires de la mine de nourrir tous les mineurs gratuitement contre la rénovation d'une vieille maison pour accommoder ses enfants. C'est le début pour Viviane d'une vie où la nourriture et la joie de vivre s'entremêlent.

Son père, boucher, continue la tradition familiale avec les chansons juives et la place de la nourriture qui rapproche les gens. «On était dans un royaume. Ça donné une bonne vie», confie Viviane Chartrand. «C'est en travaillant avec mon père que j'ai appris comment être une professionnelle au travail et comment servir le public : comment le respecter», dit Viviane Chartrand.

Dans la région de Témiskaming Shores, Viviane Chartrand, en plus de sa réputation de cuisinière hors norme, est généreuse dans son accueil. Les gens vous diront qu'elle a été une bonne employeuse soucieuse de la communauté.

La réputation de Viviane Chartrand comme cuisinière a connu ses débuts alors qu'elle et son époux Roger étaient propriétaires de l'épicerie IGA à New



Viviane Chartrand et son époux Roger.
Photo : Marc Dumont



Viv's Kitchen de la rue Whitewood de New Liskeard. Photo : Marc Dumont

Liskeard. Viviane a commencé à vendre des tourtières préparées selon sa recette : un succès immédiat! Puis ce fut la même chose pour de la charcuterie. Mais le président de IGA de l'époque n'approuve pas ces initiatives. C'est à ce moment que le couple Chartrand quitte cette bannière et ouvre un supermarché juste à côté sous la bannière: Indépendant. Ce sera une épicerie moderne avec des comptoirs de charcuterie, de fromage, de pain...

«Roger et moi avons été propriétaires de cette épicerie pendant 30 ans. À son ouverture en 1982, environ 5000 personnes sont venues goûter les canapés. On a eu du fun», ajoute Viviane Chartrand.

Viviane avait installé un atelier de cuisine dans la section des bureaux du magasin et y offrait des cours. Et plusieurs fois, les employés retournaient à la maison avec des petits plats. Pendant cette période et après, le couple a préparé des plats gratuitement à plusieurs organismes locaux comme à la Légion de New Liskeard. «On a même préparé du spaghetti pour 1000 participants au Byker's Reunion à l'occasion d'une levée de fonds», explique Viviane Chartrand.

Viviane se souvient aussi de cette fois où une cliente est venue la voir : «Tu as été la seule qui m'a appelé quand ma maison a passé au feu et qui m'a apporté deux sacs, un avec des produits d'hygiène essentiels et l'autre avec de la nourriture».

Une autre source d'admiration de la personnalité de Viviane Chartrand a été d'embaucher des employés pour leur donner une première chance dans la vie. Certains y sont encore. Pour ce qui est des jeunes à leur premier emploi, elle s'occupait d'eux. Certains parents sont même venus lui dire : «Tu as rendu mes enfants plus vaillants.»

Si Viviane Chartrand est connue comme une personne qui rayonne la joie de vivre, elle se remémore ses années passées à l'épicerie avec bonheur : «Roger et moi, on a eu une vie avec beaucoup de bonnes choses. On avait 150 employés et on les a appréciés tous les jours».

CONTRIBUTION



Clinta-Berlyne Bihizi



Bertine Bonyoku Wuya



Ben Waffo Mohammed Tchuenta

Ancrage et Exil : trois textes à lire et à découvrir !

Clinta-Berlyne Bihizi, Bertine Bonyoku Wuya et Ben Waffo Mohammed Tchuenta sont étudiants à l'Université de Sudbury et membres du collectif *Ancrage et Exil*. Ces textes ont vu le jour grâce à un financement accordé dans le cadre de *50 ans de fierté! Ensemble pour demain*, un projet de création collective qui souligne le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien.

Quand je porte ma vie entre deux portes

Clinta-Berlyne Bihizi

Il y a des matins où je me réveille et, pendant une seconde, j'oublie que je suis loin. Puis la réalité revient comme un courant d'air froid: je ne suis plus chez moi. Je suis ici, dans une ville qui ne m'appartient pas encore. À l'université, je marche avec mon sac, mais j'ai l'impression de porter plus que des cahiers. Je porte ma vie entière : mes souvenirs, mes peurs, mes espoirs, et les morceaux de moi que j'ai dû laisser derrière.

J'ai compris que le courage n'est pas toujours bruyant. Le mien est silencieux. Il se cache dans ma façon d'avancer même lorsque mon cœur fatigue. Il vit dans mes pas, qui continuent malgré le doute. Il tremble, lui aussi, mais il tient bon. C'est un courage invisible, celui qu'on porte sans témoin, entre la solitude et la volonté de ne pas abandonner.

Parfois, l'amour me manque à en faire mal. Un simple appel de ma famille suffit à me fissurer un peu, puis à me réparer doucement. Cet amour devient une lumière in-

térieure, discrète mais constante, qui me suit dans les couloirs quand je lutte pour rester forte.

Et puis il y a cette question qui revient : Qui suis-je maintenant ?

Je suis entre deux langues, deux pays, deux histoires. Mais je découvre que l'exil ne m'a pas réduite : il m'a transformée. Je ne suis pas seulement partie d'un lieu. Je suis en train d'arriver à moi-même.

L'université me secoue, me fatigue, me remet en question. Mais elle m'apprend aussi que je peux tenir debout, même quand tout tremble.

Je ne suis plus simplement une nouvelle étudiante.

Je suis une vie entière qui essaie, qui avance, qui recommence.

Et chaque jour, je deviens un peu plus celle que j'ose rêver d'être.

Que l'amour nous illumine

Bertine Bonyoku Wuya

L'amour n'est pas un simple sentiment, c'est une puissance qui nous transforme.

Étudiante francophone que je suis, mon cœur bat au rythme de deux terres unies par la langue et l'espoir. Je rêve de porter haut les couleurs franco-ontariennes comme une promesse à l'horizon et de rendre à mon Congo sa gloire et ses génies.

Pour moi, mon rêve est un combat, une puissance qui s'élance; c'est cet amour immense qui transforme mon héritage en une lumière pour le monde.

Cet amour est beau, il est pur.

Plus beau que les œuvres d'arts de Léonard de Vinci, si pur qu'un regard d'un enfant sans jugement rempli d'innocence.

Cet amour est puissant, il est extraordinaire, tellement puissant qu'il est présent même dans le silence, aussi extraordinaire que ce mystère où la femme porte en elle tout l'univers d'autrui.

Puisque l'amour ne se limite pas aux mots, mais se révèle dans la force des gestes et à la portée des actions, je dédie ces lignes aux militantes et militants franco-ontariens. Vos luttes, vos actions et vos accomplissements ne sont pas seulement des engagements envers cette identité commune, ils sont aussi des témoignages vibrants de votre attachement profond pour cette richesse collective.

Qu'il s'agisse de triomphes ou des combats inachevés, chaque pas que vous avez fait demeure une preuve indélébile de votre amour sincère envers cette communauté.

Ces lignes s'étendent par-delà des frontières, vers la terre de mes ancêtres. Mes pensées se tournent vers vous, vaillants soldats qui, à l'est de la République Démocratique du Congo, vous dressez avec abnégation pour défendre mon beau pays. Votre courage face à l'adversité ne se limite pas à une démonstration de bravoure : il est le reflet d'un amour incomparable à notre sol.

Si l'avenir est incertain, une certitude demeure : nous conti-

nuerons à valoriser et à protéger ces patrimoines par amour et pour honorer vos efforts.

Ce modeste écrit est ma façon d'exprimer mon amour, en posant un acte de reconnaissance et d'hommage à ces femmes et ces hommes qui se sont levés pour défendre nos héritages.

Amour ! Amour ! Amour !

Na lingi bino banso, tosimbana maboko et que l'amour nous illumine.

Sans titre

Ben Waffo Mohammed Tchuenta

L'amour n'a pas toujours été tendre avec moi.

Il se manifeste de plusieurs façons, parfois par un manque, parfois par un énorme silence.

Pourtant, dans des moments difficiles, très difficiles, l'amour m'a permis de tenir bon, de surpasser mes propres limites.

J'aime ma famille d'un amour vrai, fait de plein de souvenirs. Un amour qui va au-delà de l'entendement me rend la plupart du temps très nostalgique.

Quand je pense à eux, surtout à ma maman, je ressens un feu brûlant au plus profond de moi tout content, mais aussi la douleur de son absence, de ne pas pouvoir la serrer dans mes bras me fait fondre en larmes.

Aimer, c'est apprendre à vivre avec la nostalgie sans se laisser submerger par elle.

'Loin des yeux, près du cœur'.



Les trois jeunes auteur.e.s sont étudiant.e.s à l'Université de Sudbury.
Photo : Archives



Photo : Courtoisie

HEARST

Un tournoi de karaté de grande envergure accueilli

NDERY
DIONE

UL
LE NORD

Le club Nordik Wado Kai a tenu sa 14^e clinique et tournoi annuel au gymnase de l'École secondaire catholique de Hearst samedi dernier, regroupant beaucoup de participants de l'Ontario de même que de Pierson au Manitoba.

Michel Gosselin, président du club Nordik Wado Kai, nous a confié que le tournoi a connu un grand succès, avec la présence de beaucoup de gens de la communauté et d'autres invités, et puis

plusieurs médailles ont été offertes aux athlètes qui ont livré une performance.

Ce rendez-vous annuel majeur du karaté Wado a accueilli cette année 126 compétiteurs

provenant de Thunder Bay, Geraldton, Kapuskasing, Smooth Rock Falls, Timmins, Hearst, Chapleau, Wawa, Dubreuilville, Kawartha Lakes, Welland et Wainfleet, tous en Ontario, et de Pierson au Manitoba.

Selon Yvon Lebel, membre du club Nordik Wado Kai, les activités ont débuté par anticipation le vendredi soir avec une clinique d'entraînement d'envergure, dirigée par deux invités de marque que sont Sensei Denis Labbé, président de la Shintani Wado Kai Karate Federation, et de Sensi Ron Mattie, l'instructeur en chef de la fédération.

Il est à noter que la présence de cinq membres du Sénat de la SWKKE, ajoute M. Lebel, a conféré un prestige particulier à la séance, offrant aux karatékas une occasion exceptionnelle de s'entraîner sous la supervision de hauts gradés de la fédération.

«Les combats se sont déroulés en fonction de l'âge et des niveaux de ceintures», affirme M. Gosselin, rappelant que les membres du club Karaté Hearst ont bien participé à ce tournoi. De leur côté, des commanditaires issus de la communauté leur ont fourni des dons.

L'activité a permis aux athlètes du club Nordik Wado Kai de se démarquer en récoltant plusieurs médailles en kata, kumite et shin-do. Mavis Groleau a remporté le bronze en kata, Félix Morin l'or en kumite, Logan Goodman le bronze en kata, Rafael Lachance s'est illustré avec un bronze en kata et un argent en kumite, tandis que Camil Lehoux a obtenu deux bronzes, en kata et en kumite.

En plus, Seth Groleau a décroché l'or en kumite, Matilda Case et Amélie Tousignant ont chacune remporté l'argent en kata, Étienne Plourde a eu le bronze en kata et en kumite, Emree Taylor a obtenu l'argent en kata, tandis que Julien Lizotte a gagné l'argent en kata et l'or en kumite.

Enfin, Daniel Levesque a triomphé avec deux médailles d'or, soit en kata et en kumite; Maxime Jacques a gagné une médaille d'argent en kata et le bronze en kumite; Théo Fournier s'est également distingué avec deux médailles d'or, en kata et en shin-do; Annie Cloutier a remporté l'or en kata; et Alice Pinto a obtenu le bronze en kata.

Un examen de grades pour conclure la fin de la semaine a eu lieu le lendemain du tournoi, dimanche, réunissant sept candidats pour des passages allant de la ceinture brune à la ceinture noire, ainsi que pour les niveaux Shodan (1^{er} dan) à Nidan (2^e dan) et Nidan (2^e dan) à Sandan (3^e dan).

D'ailleurs, Yvon Lebel a révélé que l'athlète Théo Fournier a brillamment obtenu sa ceinture noire Shodan (1^{er} dan), une étape marquante dans son parcours martial et parallèlement, 13 karatékas ont participé à un pré-examen, c'est-à-dire une phase préparatoire essentielle avant leur futur passage officiel.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

Avispublics

Demande : PL-MV-2026-00133
Description foncière : NIP 73505-0706, parcelle 23380, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 166, plan M-462, partie du lot 7, concession 1, canton d'Hanmer, 1700 Charles Court, Val-Caron
Objet de la demande : Permettre une voie d'accès circulaire sur la propriété, dérogeant ainsi au règlement municipal.

concession 2, canton d'Hanmer, 1195, rue Wilfred, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un porche attenant avec un avant-toit sur le logement existant, des empiétements sur la cour et des marges de reculement dérogeant au règlement municipal.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

Participez à la réunion du Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 15 avril 2026.

- **En personne :** dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **vendredi 10 avril 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation : veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).

Demande : PL-MV-2026-00030
Description foncière : NIP 73395-0301, parcelle 26326, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 6, sous le no LT441327, canton de Lorne, 37, chemin Sleepy Hollow, Whitefish
Objet de la demande : Permettre deux maisons mobiles sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00035
Description foncière : NIP 02136-0046, partie des lots 141-142, sous le no S89056, plan 1-SC, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 111, rue Bloor, Sudbury
Objet de la demande : Permettre, en vertu du par. 45 (2) de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, d'étendre l'usage dérogatoire autorisé du lot existant, y compris le bâtiment, pour augmenter le nombre de logements dans le bâtiment existant et conserver le stationnement actuel.

DATE : MERCREDI 15 AVRIL 2026
HEURE : 17 H
ENDROIT : CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL) 239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Demande : PL-MV-2026-00032
Description foncière : NIP 73370-0017, parcelle 53M1204-9, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 9, plan 53M-1204, partie du lot 4, concession 6, canton de Snider, 1926, voie réservée aux pompiers O, Azilda
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur dérogeant au règlement municipal; permettre une remise existante, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, la structure riveraine et la zone tampon riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00033
Description foncière : NIP 73396-0256, parcelle 29943, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 1, concession 6, partie 1, plan 53R-13097, canton de Louise, 0, chemin Island, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00034
Description foncière : NIP 73504-3247, lot 199, plan M-1115, partie du lot 5,

CANADA

Des francophones d'origine asiatique qui vivent entre choix, parcours et légitimité

LÊ HAI HUONG VU **Franco presse**

Les francophones d'origine asiatique en situation minoritaire demeurent peu visibles. Leurs parcours illustrent une francophonie plurielle, loin des représentations traditionnelles, au croisement de la légitimité linguistique, des stéréotypes et du sentiment d'appartenance.

Ahdithya Visweswaran a appris le français après le tamoul – une langue du sud de l'Inde – et l'anglais. Le Tamoul-Canadien et Franco-Albertain «d'adoption» considère que la langue ne se limite pas à une question d'origine ou de transmission familiale. Pour lui, l'importance de la diversité des origines et des identités en francophonie est insuffisamment reconnue.

La diversité est le fruit d'un cheminement personnel. «Le fait qu'on l'a appris comme troisième langue, ça ne fait pas qu'on est moins légitime comme francophone», croit-il.

La légitimité en murmure

Cette question de la légitimité linguistique revient fréquemment dans les témoignages des personnes avec qui Francopresse a discuté.

En Ontario, une professionnelle en intégration des nouveaux arrivants francophones d'origine vietnamienne, Loan Nguyen, exprime le doute qui persiste dans son esprit malgré son utilisation quotidienne du français : «Parfois je me sens : "Est-ce que je suis francophone?" Le français n'est pas ma langue maternelle.»

Formée dans des écoles bilingues au Vietnam, puis ayant passée par la France avant de s'installer au Canada, elle confie que le sentiment d'appartenance ne va pas toujours de soi. Ce questionnement, d'après elle, surgit notamment lorsqu'elle observe des francophones ou d'autres communautés se battre pour leurs droits linguistiques et l'accès à des services en français.

«L'important, c'est que chaque personne immigrante peut trouver sa place et qu'on peut s'épanouir, quelle que soit la langue», insiste-t-elle.

Au-delà des sentiments individuels, Ahdithya Visweswaran souligne que les personnes d'origine asiatique sont rarement associées à la francophonie dans l'imaginaire collectif. Cette réalité se reflète dans des situations du quotidien où on s'adresse spontanément à lui en anglais, raconte-t-il.

La fierté en héritage choisi

En Alberta, l'étudiant d'origine chinoise Royann Li fait écho à cette expérience. Il raconte que sa capacité à parler français suscite souvent la surprise. Loin de le percevoir comme un obstacle, il y voit une force.

«Il ne faut pas avoir peur et il ne faut pas cacher notre sentiment d'appartenance à la francophonie parce qu'on est unique et je pense que c'est beau de voir quelqu'un d'unique.»



1. Issue d'une famille où le français est présent depuis plusieurs générations au Vietnam, Thuy Tien Le s'est installée au Canada en 2021. Photo : Courtoisie. 2. Loan Nguyen s'est d'abord installée à Edmonton, en Alberta, pendant deux ans avant de déménager en Ontario, où elle vit depuis cinq ans. Photo : Courtoisie. 3. Royann Li considère le français comme sa langue maternelle. C'est son père qui lui a appris. De la maternelle à l'université, il a toujours fréquenté des établissements francophones. Photo : Courtoisie. 4. Ahdithya Visweswaran a étudié en immersion française jusqu'en 5^e année, puis en anglais pendant quatre ans. Il a choisi de revenir en 10^e année en immersion française. Il est aussi le seul de sa famille à parler français. Photo : Courtoisie

À ses yeux, la maîtrise du français ouvre des portes tant sur le plan humain que professionnel. Lorsqu'il était entraîneur de soccer, celle-ci lui a permis de communiquer avec un jeune joueur unilingue francophone qui venait de déménager du Québec.

En Colombie-Britannique, l'immigrante d'origine vietnamienne Thuy Tien Le propose une autre lecture de cette diversité linguistique. Pour elle, la francophonie locale se distingue par son caractère volontaire.

«La francophonie en Colombie-Britannique est avant tout une francophonie de rencontre et de choix», constate-t-elle.

Dans un environnement majoritairement anglophone, continuer de vivre en français relève donc d'un engagement personnel pour les intervenants. «Pour moi, le français n'est pas seulement une langue

de travail, mais c'est aussi une langue de culture, de réflexion et de connexion aux autres.»

La langue qui glisse

Loan Nguyen souligne les défis de la transmission linguistique au sein des familles immigrantes : ses enfants évoluent principalement en anglais à l'école, tandis qu'à la maison, le vietnamien est la langue utilisée.

«Au moment où on a pu choisir d'envoyer ma fille soit à une école francophone, anglophone ou en immersion, on a réfléchi, mais elle avait un petit défi pour s'adapter dans un nouvel environnement. On ne voulait pas trop de changement pour elle, donc on l'a laissé rester avec son école anglophone.»

À cela, elle ajoute la question des débouchés profession-

nels. Selon elle, plusieurs jeunes franco-asiatiques finissent par délaisser le français faute d'opportunités dans leurs domaines d'expertise, notamment dans les secteurs techniques.

Elle indique que ce phénomène soulève un enjeu plus large pour le Canada, qui cherche à attirer des immigrants francophones sans toujours offrir les conditions nécessaires pour maintenir leur usage de la langue à long terme.

Quand les voix se croisent

Ahdithya Visweswaran insiste sur l'importance de raconter ces histoires pour créer un sentiment de communauté. Il évoque notamment l'impact qu'a eu, dans son propre parcours, la rencontre avec d'autres Franco-Asiatiques. Ces moments de reconnaissance permettent de briser l'isolement et de



L'important, c'est que chaque personne immigrante peut trouver sa place et qu'on peut s'épanouir, quelle que soit la langue.

Loan Nguyen

valider des expériences souvent vécues en marge.

De son côté, Thuy Tien estime que la mise en valeur de cette diversité peut encourager une plus grande participation aux réseaux francophones. Selon elle, une francophonie inclusive, qui reflète réellement ses membres, sera mieux outillée pour faire face aux défis à venir.

Sudoku

4							2	
		9						
	6				3	8		
8			4			5		
		1		6	9		7	2
		7	2					
2				9				
							5	
	8		3		6	4		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 969

4	1	8	6	5	7	9	2	3
3	5	9	1	8	2	7	4	6
7	6	2	9	4	3	8	1	5
8	2	3	4	7	1	5	6	9
5	4	1	8	6	9	3	7	2
6	9	7	2	3	5	1	8	4
2	7	4	5	9	8	6	3	1
9	3	6	7	1	4	2	5	8
1	8	5	3	2	6	4	9	7



Sudoku 6 x 6

			3			6
	6			1		
			4			3
5			1			6
4	5					
				6	4	

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 6, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

RÉPONSE :

5	4	6	2	3	1	3
3	2	8	9	5	4	4
7	9	4	6	2	5	8
8	1	5	4	2	9	6
4	8	1	3	4	2	6
2	6	5	1	3	4	2
1	4	3	2	8	1	4



Mot caché

Thème :
ARCHIVES
8 lettres

- A** ARTICLE
B BANQUE
BIBLIOTHÈQUE
BIOGRAPHIE
BOÎTE
C CARTE
CATALOGUE
CLASSEMENT
COLLECTION
CONSERVATION
CONSULTATION
- COPIE
D DATE
DÉPÔT
DEMANDE
DOCUMENT
DONNÉES
DOSSIER
E ENTREPOSAGE
F FICHIER
FOUILLE
- G** GÉNÉALOGIE
GESTION
GUIDE
I IMAGE
INDEX
INFORMATION
INVENTAIRE
J JOURNAL
L LIEU
LISTE
- LIVRE
M MANUSCRIT
MATÉRIEL
MÉDIATHÈQUE
MÉMOIRE
MICROFILM
N NOTE
P PAPIER
PATRIMOINE
PHOTO
PIÈCE
- PLAN
PROTECTION
R RANGEMENT
RECHERCHE
RÉFÉRENCE
REGISTRE
RÉPERTOIRE
RÉSERVE
S SAUVEGARDE
SÉCURITÉ
T THÈME
- V** VALEUR

R	T	M	S	D	R	H	E	C	N	O	I	T	A	M	R	O	F	N	I
E	A	N	A	E	O	U	I	L	O	R	E	G	I	S	T	R	E	M	E
E	T	N	E	T	E	S	E	M	L	N	E	U	Q	N	A	B	N	I	D
U	I	I	G	M	E	N	S	L	A	I	S	P	L	A	N	I	O	C	R
G	B	E	R	E	U	R	N	I	A	G	U	E	N	P	E	N	I	R	A
O	I	G	E	U	M	C	I	O	E	V	E	O	R	S	T	D	T	O	G
L	B	A	P	L	C	E	O	E	D	R	I	O	F	V	R	E	S	F	E
A	L	S	E	A	G	E	N	D	L	T	T	D	E	I	A	X	E	I	V
T	I	O	R	N	U	T	S	T	A	E	E	I	E	R	C	T	G	L	U
A	O	P	T	R	I	O	T	T	C	U	I	H	R	M	I	H	I	M	A
C	T	E	O	U	D	N	L	T	Q	B	T	G	C	C	A	O	I	O	S
O	H	R	I	O	E	U	I	E	I	N	L	E	O	R	S	N	M	E	N
L	E	T	R	J	S	O	H	O	E	I	R	O	L	L	E	U	D	E	R
L	Q	N	E	N	N	T	G	M	E	E	I	P	O	C	A	H	N	E	M
E	U	E	O	P	A	R	E	U	I	L	I	V	R	E	I	E	C	A	I
C	E	C	H	I	A	S	T	P	E	V	R	E	S	E	R	T	N	E	M
T	R	O	D	P	S	H	A	R	E	F	E	R	E	N	C	E	R	E	R
I	T	E	H	A	E	P	E	R	I	A	T	N	E	V	N	I	T	A	G
O	M	I	L	M	T	O	P	E	D	E	N	I	O	M	I	R	T	A	P
N	E	C	E	E	L	I	S	T	E	P	I	E	C	E	T	I	O	B	D

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : HISTOIRE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 AVRIL 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous jouerez un rôle essentiel dans différentes activités, motivant les autres autour de vous. Toutefois, veillez à préserver vos forces; quelques pauses vous permettront d'éviter l'épuisement et de garder un moral solide.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Un imprévu vous amènera temporairement à diriger. Vous saurez gérer cette responsabilité avec assurance, révélant des compétences insoupçonnées. Cette expérience mettra en lumière votre potentiel et pourrait enrichir vos perspectives professionnelles.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Confronter une clientèle étrangère réveillera vos craintes en matière de communication. Pourtant, vous surprendrez en dépassant vos limites. Une brève mise à jour de vos compétences renforcera votre confiance, améliorant vos relations avec vos collègues et vos supérieurs.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Une transformation vous rapproche d'un avenir plus stable. Retourner aux études ou développer de nouvelles compétences pourrait changer l'état de vos finances et vous offrir un chemin plus prometteur. Patience et persévérance seront vos atouts dans cette transition.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
D'ordinaire, vous décidez sans attendre, mais cette fois, une réflexion s'impose. De nouvelles informations arriveront in extremis, modifiant votre vision des possibilités et vous aidant à prendre une décision éclairée.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
La gestion des urgences et des clients exigeants vous incombera, mais votre calme désamorçera les tensions. Votre aisance à négocier s'affirmera, renforçant votre confiance et soulignant vos atouts naturels dans la communication et votre sens de l'efficacité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Un accomplissement vous placera sous le feu des projecteurs. Les félicitations et la reconnaissance afflueront de toutes parts. Vous pourriez même avoir à intervenir de façon héroïque, laissant une impression marquante cette semaine.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
La cohabitation familiale pourrait générer tensions et désaccords. Une clarification des règles rétablira l'équilibre et favorisera un climat plus chaleureux. Votre rôle pacificateur contribuera à instaurer une harmonie durable au sein de votre foyer.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Votre franchise surprendra, mais exprimera ce que beaucoup n'osent pas dire. Parallèlement, votre nouveau téléphone demandera patience et adaptation. Ne sous-estimez pas le temps d'apprentissage requis, et votre rigueur portera fruit tout en renforçant votre efficacité.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Revoir vos factures et vos comptes s'avérera profitable. Une erreur ou un oubli financier pourrait jouer en votre faveur, révélant une compensation inattendue. Cette vigilance renforcera votre sécurité matérielle et vous apportera une satisfaction bien méritée.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Votre endurance sera testée par la lenteur agaçante de certaines personnes. Les résultats viendront avec le temps ou grâce à une intuition particulière, révélant une solution surprenante. Gardez votre calme : votre patience sera la clé de la réussite.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Un besoin de repos se fera sentir, ralentissant vos élans. Le calme retrouvé pourrait certainement nourrir une forte intuition, apportant un éclaircissement sur vos projets professionnels et vous orientant vers de nouveaux objectifs précis.



STURGEON FALLS École élémentaire catholique La Résurrection

Découverte du métier de pompier

Les enfants de la maternelle et du jardin d'enfants de l'École élémentaire catholique La Résurrection ont vécu un moment très spécial en accueillant l'inspecteur en chef des incendies de la base militaire de North Bay. Cet invité spécial les a captivés en parlant de son travail, en présentant des médailles honorifiques et plusieurs outils essentiels à ses interventions. La démonstration de la véritable sirène d'incendie

a été, sans contredit, le moment préféré! L'école souhaite remercier chaleureusement Chef Desgagné pour sa visite stimulante qui a éveillé la curiosité et l'enthousiasme des petits. De nombreuses activités enrichissantes attendent les futurs lionceaux qui débiteront à la maternelle en septembre. Passez à l'inscription dès maintenant et joignez-vous à la belle communauté scolaire de La Résurrection!



Photos : l'École élémentaire catholique La Résurrection

MATTAWA École élémentaire catholique Sainte-Anne

Quand 100 jours d'école rencontrent 100 ans de sagesse!

Le 9 février, les élèves et le personnel de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne ont célébré la 100^e jour d'école. Quel privilège de souligner cette journée en compagnie de notre invité d'honneur et parrain de l'événement, M. James Doucette, qui a lui-même célébré son 100^e anniversaire au mois de janvier. Les élèves ont été impressionnés de découvrir qu'il est possible d'avoir 100 ans et d'être encore en excellente forme! Une rencontre inspirante pour toutes et tous. L'annonce de cette visite a suscité beaucoup d'enthousiasme et a généré plus de 9 300 vues sur notre page Facebook. Un immense merci à M. Doucette pour cette rencontre inspirante où 100 jours d'école ont rencontré 100 ans de sagesse!



Photo : École élémentaire catholique Sainte-Anne

NORTH BAY École secondaire catholique Algonquin

Une soirée mémorable « Sous le baobab africain »

Le 25 février, l'École secondaire catholique Algonquin a présenté une soirée culturelle mémorable sous le thème « Sous le baobab africain ». Sous la direction de Justine Gogoua, l'événement a rassemblé la communauté autour de la richesse de la culture afrocanadienne et de la diversité des francophonies du Nord de l'Ontario. Souper, défilé de mode et spectacle ont permis aux élèves de démontrer leur créativité, leur fierté et leur sens de l'inclusion. La soirée a mis en lumière le leadership des élèves ainsi que l'importance de la représentation culturelle dans leur



Photo : École secondaire catholique Algonquin

développement identitaire. L'enthousiasme et la participation du public ont contribué à créer une ambiance chaleureuse et rassembleuse. Grâce à l'engage-

ment du personnel et des partenaires, cette célébration a reflété avec éclat les valeurs d'ouverture, de diversité et d'appartenance qui animent l'école.



L'esprit

francophone

se développe avec nous!



INSCRIVEZ VOTRE ENFANT À LA
MATERNELLE

Son inscription lui donne accès aux activités de transition d'ici juin et à notre camp d'été gratuit. Une belle façon de commencer l'aventure scolaire en confiance!

franco-nord.ca





SUDBURY École St-Joseph

Quand l'art rassemble : création d'une murale avec Mique Michelle



Mique Michelle (gauche) et les élèves participent à la création de la murale. Photo : École St-Joseph

Les Ouragans de l'école St-Joseph ont eu le plaisir d'accueillir l'artiste graffiti franco-ontarienne, Mique Michelle, afin de produire une murale haute en couleur. Dès son arrivée à l'école, Mique Michelle est allée directement en salle de classe pour mieux comprendre l'identité, les valeurs et la réalité de la communauté scolaire. À partir de ces échanges authentiques avec les élèves, elle a collaboré avec eux pour créer une murale

représentative dans le corridor de l'école. Tous les élèves de la maternelle à la 8^e année ont participé activement à la réalisation de l'œuvre collective en découvrant à la fois le processus artistique et la force du travail collaboratif. Cette expérience a été grandement appréciée par les élèves, qui ont pris plaisir à s'exprimer à chaque coup de pinceau tout en contribuant à un projet qui embellit leur école et reflète leur identité.

CHAPLEAU École Sacré-Cœur

La francophonie à l'honneur

Le Mois de la francophonie a permis à l'école Sacré-Cœur de mettre en lumière la richesse de la langue française et des cultures francophones d'ici et d'ailleurs. Tout au long du mois de mars, les élèves ont pu découvrir différents artistes francophones et leurs succès musicaux en participant à la Manie musicale. Les élèves ont démontré beaucoup d'enthousiasme en participant activement au vote de leurs chansons pré-

férées. De plus, vers la fin du mois, un après-midi de mini clubs de la francophonie a rassemblé les élèves de la maternelle à la 6^e année autour d'activités ludiques préparées par les membres du personnel, incluant des danses, des bricolages, des jeux de devinettes et une partie de soccer-baseball. Une chose est certaine : on célèbre fièrement nos racines francophones à l'école Sacré-Cœur de Chapleau!



Photos : École Sacré-Cœur

CONISTON École Notre-Dame de la Merci

Bienvenue à Koda : le cœur des Jaglions

Plus tôt cette année, la communauté scolaire a choisi une toute nouvelle mascotte pour représenter l'école Notre-Dame de la Merci. Le jaglion, un croisement entre un jaguar et un lion, a été retenu comme animal emblématique par les élèves. Depuis, cette mascotte est rapidement devenue un symbole de fierté et d'appartenance pour tous. Afin de lui donner une identité, l'école a lancé un concours auprès des élèves et des membres du personnel pour nommer leur mascotte. Après plusieurs belles propositions, les Jaglions ont choisi le nom « Koda », un mot d'origine autochtone qui signifie « ami ». Pendant ce temps, l'école travaillait aussi à la création d'un tout



Photo : École Notre-Dame de la Merci

nouveau logo sportif, aux couleurs renouvelées, pour représenter fièrement les Jaglions lors des activités scolaires et sportives.

Les Jaglions de Notre-Dame de la Merci sont emballés par l'arrivée de Koda et très fiers de leur nouveau logo sportif!

**Je pars à l'aventure
dans une école catholique
près de chez MOI !**



**Inscrivez
votre enfant
en tout temps !**

NOUVELON.CA



Photo : École Notre Dame du Rosaire

GOGAMA École Notre Dame du Rosaire

Un invité de marque durant la semaine du carnaval !

Pendant la semaine du carnaval dans notre école, nous avons eu la visite du Bonhomme Carnaval. Les élèves ont mené plusieurs activités telles que la course aux observations, le jeu de bingo, le jeu de hockey entre élèves et parents. Les activités étaient plaisantes et nous avons passé de très beaux moments.

MOONBEAM École catholique St-Jules

Célébrer l'hiver avec la tire sur la neige !

À Moonbeam, les élèves de la maternelle et du jardin de l'école catholique St-Jules ont récemment vécu une activité hivernale des plus savoureuses : la tire sur la neige. Bien emmitoufflés dans leurs habits d'hiver, les enfants sont sortis à l'extérieur pour découvrir cette tradition bien connue du Canada. Avec enthousiasme, ils ont observé les adultes verser le sirop chaud directement sur la neige froide, créant ainsi de délicieuses bandes de tire. Chacun a ensuite eu la chance d'enrouler la tire sur un bâton et d'y goûter. Les sourires étaient nombreux alors que les élèves savouraient cette friandise sucrée, tout en profitant du grand air et du plaisir d'être ensemble. Cette activité a permis aux tout-petits de découvrir une tradition hivernale et rassembleuse, fidèle à l'esprit des activités scolaires, où les élèves participent régulièrement à des journées ludiques et enrichissantes. Une belle façon de célébrer l'hiver... une bouchée à la fois !



Photos : École catholique St-Jules

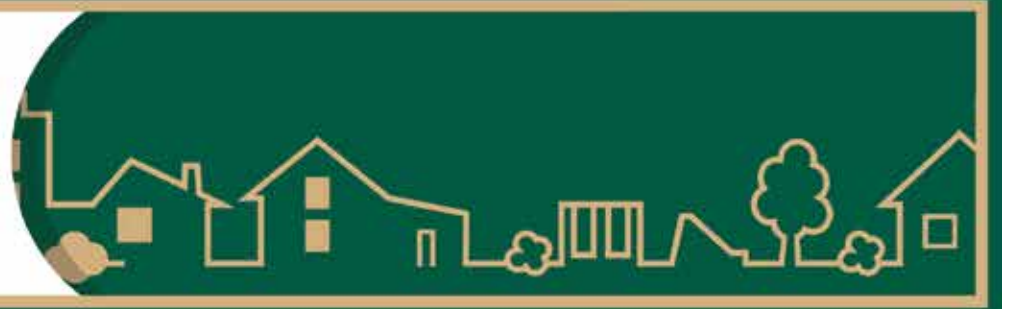
L'inscription au CSCDGR est commencée!

Viens construire ton avenir avec nous!

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DES GRANDES RIVIÈRES

cscdgr.education

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Curl Sudbury a été soutenue par FedNor pour accueillir deux compétitions nationales

MEHDI MEHENNI | JUL LE VOYAGEUR

Le gouvernement du Canada a annoncé un investissement de 25000 \$ visant à soutenir l'organisation de compétitions nationales de curling à Sudbury, en Ontario, dans le but de stimuler l'activité touristique et économique de la région.

L'annonce a été faite le 2 avril 2026 à Sudbury par Viviane Lapointe, députée de Sudbury, au nom de Patty Hajdu, ministre responsable de FedNor, l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario.

Le financement est accordé par l'entremise du Programme de développement du Nord de l'Ontario (PDNO). Il a permis à l'organisme Curl Sudbury d'organiser deux événements d'envergure nationale : le Championnat canadien mixte en double U21, tenu du 24 au 27 mars 2026, ainsi que les Championnats canadiens de curling U20, qui s'est déroulé du 28 mars au 4 avril 2026 au Gerry McCrory Countryside Sports Complex.

Ces compétitions ont attiré des athlètes, des entraîneurs, des familles et des partisans provenant de différentes régions du Canada. Selon les informations contenues dans le communiqué de presse de FedNor, leur présence a contribué à

une augmentation de l'achalandage dans les hôtels, les restaurants et les commerces locaux. L'initiative s'inscrit dans une stratégie visant à utiliser des événements sportifs pour soutenir l'économie locale et renforcer l'attractivité touristique du Grand Sudbury.

Il s'agit de la première fois que Sudbury accueille ces deux compétitions nationales de Curling Canada, qui regroupent des athlètes juniors de haut niveau. Les gagnants de ces tournois obtiennent la possibilité de représenter le Canada sur la scène internationale, ce qui confère à ces événements une portée sportive significative.

Dans une déclaration officielle, Patty Hajdu a souligné l'importance du sport et des infrastructures locales dans le développement régional : «Le Nord de l'Ontario abrite des curleurs de calibre mondial et des installations récréatives qui stimulent le tourisme et rendent notre région plus forte.

En aidant Curl Sudbury à attirer des talents de haut niveau dans la communauté pour participer à des championnats nationaux, la région s'affirme pleinement dans son rôle. Soutenir le tourisme, c'est mettre en valeur toutes nos merveilles régionales, tout en soutenant les entreprises et les emplois, et en bâtissant une économie plus diversifiée.»

Viviane Lapointe a également insisté sur les retombées économiques et communautaires de cet investissement : «En soutenant Curl Sudbury, FedNor crée de nouvelles occasions en matière de tourisme, de croissance économique et de développement communautaire pour le Grand Sudbury et les environs. Cet investissement profitera à nos résidents, soutiendra les entreprises locales et attirera des amateurs de curling de l'extérieur, contribuant à stimuler le tourisme et à remplir nos hôtels, restaurants et commerces locaux.»

De son côté, Shane Gordon, ancien président de Curl Sudbury, a évoqué les perspectives de développement associées à ce type d'événements : «Je suis ravi que FedNor reconnaisse les



Championnat de curling double mixte U-21 2026. Photo : NCU Community Centre

bienfaits sociaux, économiques et touristiques que le curling apporte au Grand Sudbury et à la région. [...] Accueillir des compétitions nationales de ce calibre nous permet de bâtir notre réputation et de placer Sudbury sur la carte comme destination de choix pour de futurs événements majeurs de curling.»

Curl Sudbury, fondé il y a 125 ans, est présenté comme la plus ancienne organisation sportive de la ville. L'organisme

poursuit des objectifs de développement du curling à l'échelle locale, en mettant l'accent sur l'accessibilité et la participation communautaire. Le projet soutenu par FedNor s'inscrit dans une démarche plus large visant à renforcer la diversification économique dans le Nord de l'Ontario, notamment par l'entremise d'investissements dans des initiatives locales portées par des municipalités et des organismes.




La crémation, oui, nous la faisons!






fd@coopfh.ca | 705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST



STURGEON FALLS

Richelieu Léo honoré et une invitée de marque au Souper de la francophonie

MEHDI MEHENNI
JUL LE VOYAGEUR

Il y avait de l'émotion au Souper de la francophonie 2026, accueilli et coordonné par le Club Richelieu Sturgeon Falls. Du haut de ses 95 ans, Richelieu Léo Allaire a reçu un hommage digne de son parcours fait de «de rigueur et de dévouement». C'était le 24 mars, à la salle communautaire Marcel Noël, en présence d'une invitée de marque : la lieutenant-gouvernante de l'Ontario, Edith Dumont.

La salle était comble et décorée avec soin. La francophonie sautait aux yeux. La majorité des clubs Richelieu de la région a répondu présente, en plus de deux autres invités de marque : le président Richelieu International, Théo Saulnier, et le président de la fondation Richelieu, Jean-Claude Lavoie.

Fernande Beaudry était à l'animation. Il faut dire qu'elle a mené la soirée avec doigté, montrant un talent d'oratrice assez remarquable, avec des notes d'humour plutôt d'une belle subtilité.

Après le mot de bienvenue et les discours de Théo Saulnier et Jean-Claude Lavoie qui ont exprimé leur joie d'être de ce rendez-vous, la présidente du

Club Richelieu Sturgeon Falls, Marie-Paule Roberge, a rendu un bel hommage à Richelieu Léo Allaire : «Son sens de l'organisation, sa discipline et son intégrité ont fait de lui un entrepreneur d'affaires respecté. Ce qui distingue encore davantage Richelieu Léo, c'est son engagement envers les Richelieu, un engagement qui traverse les années et témoigne de son dévouement aux valeurs de solidarité, de francophonie et d'entraide.»

Marie-Paule Roberge a également tenu à souligner le fait qu'à 95 ans, Richelieu Léo demeure un membre actif, présent, impliqué et prêt à contribuer», ajoutant que «son assiduité, sa présence constante et son altruisme inspirent



Le président Richelieu International, Théo Saulnier, remet une plaque à Richelieu Léo Allaire, en compagnie de son épouse Cecile Allaire, pour les 56 années de dévouement à la communauté Richelieu. Photo : Mehdi Mehenni

profondément tous ceux qui le côtoient». Pour elle, «il est la preuve vivante que le service communautaire n'a pas d'âge».

«Son histoire nous rappelle que l'on construit une vie à travers les gestes que l'on répète, les valeurs que l'on porte et l'amour que l'on transmet. Merci Richelieu Léo pour ta lumière, ta constance et ton livrement. Merci pour l'exemple que tu es jour après jour», a-t-elle conclu, avant d'inviter le président Richelieu International, Théo Saulnier, à bien vouloir lui offrir une plaque pour ses 56 années de dévouement à la communauté Richelieu. Il a reçu la plaque en compagnie de son épouse Cecile Allaire.

S'en est suivie l'intervention de la lieutenant-gouvernante de l'Ontario, Edith Dumont, qui a salué le choix d'«Engagement communautaire» comme thématique de la soirée : «C'est une thématique qui est très pertinente aujourd'hui. Comment votre communauté pourrait-elle s'épanouir sans votre dévouement et votre sens de la solidarité? Si l'on rêve de créer un milieu de vie harmonieux, inclusif et propice au bien-être personnel et collectif, c'est toujours ensemble que ces choses-là arrivent.»

Edith Dumont, qui a raconté avoir rencontré plusieurs membres de la communauté

depuis son arrivée, la veille, a confié qu'elle a trouvé dans le nord de l'Ontario «un petit quelque chose de l'est de l'Ontario», d'où elle est issue.

«On a des choses en commun. Quand c'est petit, je suis bien. Alors, il faut être fier d'où on vient. Et c'est ce que j'ai ressenti quand je suis arrivée. Des grandes personnes qui sont fières de leur milieu et de leurs racines. Alors, vous aurez compris que je suis très heureuse d'être ici chez vous et d'avoir célébré avec vous la francophonie du Nord de l'Ontario. Une francophonie qui est généreuse, inspirante et très résiliente», a-t-elle soutenu.



La lieutenant-gouvernante de l'Ontario, Edith Dumont. Photo : Mehdi Mehenni

32,8 M\$
en surplus
repartagés
depuis
2018



Ici, le partage a bien
meilleur goût!

Caisse Alliance
caissealliance.com



CHELMSFORD

Les Ouaouarons, une troupe-maison qui fait bouger le Club 50

LISE DUGAS

Les grenouilles étaient à l'honneur au Club 50 le 27 mars dernier. En fait, c'est le groupe nouvellement formé, depuis environ neuf mois, Les Ouaouarons. Sept membres font partie du groupe, soit : Mme Guylaine Boulard et Mme Louise Langlois, les chanteuses du groupe, M. Marcel Doiron, à la guitare et à la mandoline, Mme Denise Guido, aux percussions, M. Ben Langlois, à la batterie, M. Rolly Quenville aux claviers et M. Daniel Robillard, à la basse. Il est à noter que tous les sept sont également des membres du Club 50.

La salle était comble, à guichet fermé, pour cette toute première présentation plus formelle du groupe, sans compter une présentation qui a eu lieu le 13 février dernier au Centre Rhéal Belisle à Blezard pour les clients de l'organisme Community Living. La présidente du Club 50, Mme Jeannette Castonguay, en a profité pour dire quelques mots et souhaiter la bienvenue aux spectateurs, mentionnant que Les Ouaouarons sont considérés comme «la troupe-maison du Club 50». Le spectacle a débuté avec un écran à l'arrière-plan, un clin d'œil aux fameux Têtes à claques. Des caricatures de grenouilles sont apparues où les yeux et les bouches étaient remplacés par ceux des sept co-

médiens. Les grenouilles se sont retrouvées sur un radeau où on les voyait défilier devant toutes les régions environnantes de la ville du Grand Sudbury. L'auditoire a bien apprécié l'ouverture de ce spectacle de musique et de comédie. Malgré quelques problèmes techniques mineurs, le tout s'est enchaîné avec des chansons originales, plusieurs chants traditionnels, comme *Au chant de l'alouette*, *L'arbre est dans ses feuilles*, *Fais du feu dans la cheminée*, *La bastringue*, *Partons la mer est belle* et des traductions de chansons anglaises connues. Quand est venu le temps de chanter *Chevaliers de la table ronde*, «à la mode ouaouaron», on pouvait distinguer les nouvelles paroles telles que «et la tête sous



De gauche à droite, 1^{re} rangée: Louise Langlois, Denise Guido, Guylaine Boulard, Marcel Doiron. 2^e rangée: Ben Langlois, Rolly Quenville, Daniel Robillard. Photo : Lise Dugas



Les Ouaouarons sont considérés comme «la troupe-maison du Club 50». Photo : Lise Dugas

un nénuphar» ou encore «ici gît le roi des ouaouarons». Le tout était parsemé de farces. Les gens ont bien ri.

Parmi les personnes qui ont assisté au spectacle, elles ont toutes eu des commentaires positifs tels que : «vraiment bon, fantastique» de Mme Hélène Boucher et «avoir des groupes francophones avec toute la musique en français» de Mme Suzanne Beaudry. Mme Lise Thompson a souligné sa présence «pour supporter mon cousin Marcel Doiron, ben l'fun». Mme Monique Desfor-

a apprécié «la belle présentation et l'interaction qui inclut (l'auditoire) dans leurs chansons».

Le spectacle a été présenté comme partie intégrante de la série Bistro-Franco grâce à un octroi du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) dans le cadre du volet culture. L'octroi de PAFO facilite au Club 50 la vente des billets à un coût modique pour tous (ouvert au public, pas besoin d'être membre du club). Le prochain volet mettra en vedette Les gens du nord, le 17 avril, au coût de 20 \$. Les billets sont dis-

ponibles au bureau du Club 50, du mardi au jeudi, de 9 h à 12 h.

En plus, Le Club 50 organise un voyage de trois jours à Toronto en mai avec plusieurs activités à l'horaire, telles que la visite de l'Aquarium Ripley's, le château Casa Loma, le super-spectacle-Famous People Players et autres. Pour plus de renseignements au sujet du voyage, vous pouvez communiquer avec les organisatrices : Mmes Michelle Roussy au : 705.207.8674, Annie Morin au 705.920.7586 ou Jeannette Castonguay au 705.920.2470.

RÉVEILLEZ VOTRE INTÉRÊT POUR LE REEE



**Régime enregistré
d'épargne-études**
Chaque cotisation
de 100 \$ peut donner
droit à 20 \$ de
subventions, minimum.
Ça donne le goût!

desjardins.com/reee

 **Desjardins**

Certaines conditions et modalités s'appliquent.